Association vaudoise pour les Droits de la Femme No 56 octobre 2009

GAZETTE

Centenaire de notre association suisse *par Simone Chapuis*

La fête du 14 juin

Elle avait lieu à Grub, petite commune du demi-canton d'Appenzell, domicile de la présidente suisse Jessica Kehl-Lauff. Ce fut une vraie fête de village avec cors des Alpes, fanfare et yodles (des voix magnifiques) et de nombreux discours rendant hommage à notre association et à sa dernière présidente des douze dernières années. Y assistaient les déléguées de l'Alliance internationale des femmes de 24 pays différents qui tenaient leurs assises annuelles à Heiden puis participaient au Tour de Suisse féministe. Y assistaient bien sûr aussi tout le gratin politique et féministe de Suisse et de la région, des représentantes d'autres associations féminines et nos membres.

Le lancement du livre

Nouvelle fête magnifique au Centre des médias de la Confédération : Chiara Simoneschi, présidente du Conseil national, faisait - dans une allocution en français - un magnifique éloge de l'ADF, ainsi que de l'association internationale. ***«L'ADF a fait bouger les femmes et les hommes de ce pays. Le mouvement d'émancipation qui s'appelait initialement «Association pour le suffrage féminin» a dynamisé les associations féminines sœurs et fait évoluer les mentalités conservatrices.»*** Beatrix Mesmer, professeure émérite d'histoire et coordinatrice de notre livre en faisait une présentation scientifique, tandis que notre éditeur David Marc Hoffmann disait en français tout le plaisir que lui et ses collaborateurs avaient eu à préparer ce livre pour le centenaire d'une cause qui ne lui était pas indifférente. Quant à Rosy Weiss, notre présidente internationale, elle rappelait quelques souvenirs communs à l'AIF et à la Suisse.

Sommaire

2	**Centenaire de notre association suisse** *Simone Chapuis*
3	**Le Tour de Suisse féministe (quelques mini-souvenirs)** *Simone Chapuis*
4	**Association suisse : sursis ou nouvelle vie** *Simone Chapuis,*
4	**Nous avons 50 ans ! Qui Nous ? Les citoyennes domiciliées dans le canton de Vaud** *Gabrielle Ethenoz*
7	**L'accueil parascolaire :un pas vers l'égalité** *Florence Germond*
8	**Association insieme** *Emmanuelle Seingre*
9	**Faut-il prolonger l'exploitation de la centrale nucléaire de Mühleberg ?** *Sandrine Bavaud*
10	**Un dimanche chez Caroline** *Martine Gagnebin*
	Divers
6	**Agenda**
6	**Rosa Canina**
12	**Livre « Le combat pour les droits égaux »**

Votre participation

Chaque membre de l'ADF peut maintenant nous aider encore financièrement, car il a été difficile de décrocher des subsides pour sa publication et notre facture n'est pas encore entièrement payée ! Et puis, un prix spécial pour les membres de l'ADF a été décidé : pour vous, il coûte, non pas CHF 42.- comme en librairie, mais 35.- si vous le commandez avec le bulletin ci-joint. Si vous venez le chercher à la bibliothèque *rosa canina*, vous l'aurez même à 30.- Pensez-y pour vos cadeaux de fêtes. *Pour l'inscription, voir p.16*

Le Tour de Suisse féministe (quelques mini-souvenirs) *par Simone Chapuis*

Appenzell AR

L'AIF siégea plusieurs jours dans une salle historique (magnifique exemple de Jugendstil) de l'hôtel Linde. C'est là que le maire de la commune de Heiden prononça un discours d'accueil en trois langues aux déléguées de l'AIF et de l'adf-svf, réunies pour la première fois. Ensuite pendant un apéro grec délicieux, nous étions réparties en 3 groupes – selon la langue – pour voir une exposition concernant les femmes pacifistes de Suisse. Dans les jours qui ont suivi, il a été possible de voir un musée exceptionnel à Stein, un autre à Appenzell ainsi que l'imprimerie de Monsieur Egger de Wil où notre journal international *Nouvelles féministes internationales* est imprimé.

Lucerne

Après un trajet sous une pluie battante, les participantes du Tour de Suisse arrivèrent à Lucerne où les attendaient les autorités cantonales et universitaires dans le très beau bâtiment du Grand Conseil. C'était l'occasion pour elles de voir comment fonctionnent dans un canton suisse les instances officielles et associatives s'occupant de la promotion de l'égalité. Très riche débat avec F. Derungs, S. Sprecher et Vivian Fankhauser.

Berne

Le même soir, à Berne, l'association Femmes et politique avait organisé une table ronde à l'Hôtel de ville. Le lendemain, nous étions au Bureau fédéral de l'égalité où Patricia Schulz expliqua à nos amies de l'étranger le fonctionnement de notre démocratie et répondit pendant près de deux heures à toutes leur questions. Exposé brillantissime ! Ensuite, un séminaire extrêmement émouvant sur la paix, domaine où les femmes ne cessent de militer depuis des décennies. «En 1932, une pétition lancée par des femmes recueillit 6 millions de signatures. Et il n'y avait pas internet !» Mais cela n'est pas fini, tant que l'exportation des armes mange des revenus qui pourraient être consacrés à développer l'enseignement ou les systèmes de santé ! «Un tiers des pays consacre davantage d'argent aux armes qu'aux systèmes de santé»

Estavayer-le-Lac

Après la fête au Centre des médias de Berne, nous avions rendez-vous à Estavayer-le-Lac pour un tour de la ville en petit train magnifiquement commenté par Thérèse Meyer, conseillère nationale. Puis, un succulent repas (préparé par une équipe de paysannes sous la houlette de Rosemarie Balimann). C'est là qu'après les chants du chœur mixte, la sousignée commenta la «lessive de l'ADF» : d'abondants T-shirts et foulards rappelant toutes nos militances des 30 dernières années !

Genève

Nos invitées de l'AIF ont pu assister à un séminaire organisé pour elles au Palais des Nations et un autre à l'OMS. Tous deux si intéressants que nous n'arrivions plus à partir et que nous sommes arrivées en retard à la fête – la dernière – organisée par le Service cantonal pour la promotion de l'égalité et le Conseil administratif de la Ville de Genève nous recevaient dans une salle bondée : toutes les féministes genevoises étaient là pour saluer l'adf-svf et entendre Micheline Calmy-Rey, Sandrine Salerno ainsi que la nouvelle cheffe du Service, Teresa Skibinska. Ensuite – cadeau à l'adf-svf – le film «Aux urnes citoyennes» réalisé tout spécialement pour l'occasion par Sylvie Rossel, suivi d'un bref débat entre 2 jeunes politiciennes et 2 vieilles (pardon Josiane !) militantes de notre association

.

Association suisse : sursis ou nouvelle vie ? *par Simone Chapuis*

Pour celles qui ont assisté à l'assemblée de l'ADF-Vaud, le 5 juin 2009, elles se souviennent du débat concernant l'avenir de notre association suisse : le comité central après une discussion d'une année dans le groupe «Avenir + Zukunft» avait décidé de proposer la dissolution de notre association nationale, laissant la liberté aux sections cantonales de continuer leur vie. L'assemblée du 5 juin a désigné ses représentantes à l'assemblée suisse qui avait lieu à Heiden le 13 juin avec la mission d'approuver cette dissolution. Or la section neuchâteloise ADF-Montagnes avait déposé une motion demandant le maintien de l'adf-svf.

Le débat fut chaud et long : il a fallu revenir l'après-midi. La motion neuchâteloise a été retirée au profit d'une autre exigeant la convocation d'une assemblée extraordinaire immédiatement fixée au 7 novembre.

Vous êtes d'ores et déjà conviées à Neuchâtel, 10h, le 7 novembre à l'hôtel des Associations, rue Louis-Favre Il s'agira de choisir entre une nouvelle formule ou l'arrêt des activités au plan suisse

.

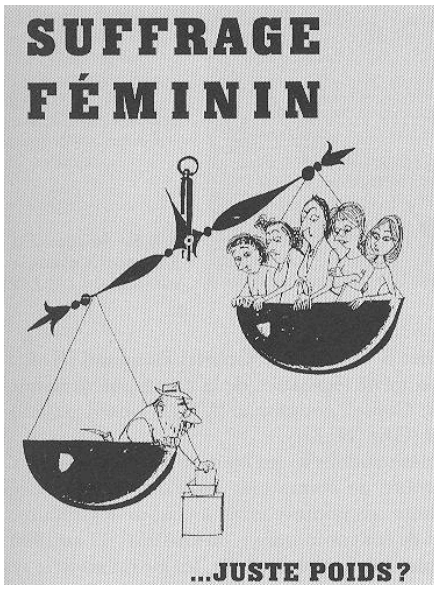
Nous avons 50 ans ! Qui Nous ? Les citoyennes domiciliées dans le canton de Vaud.

par Gabrielle Ethenoz-Damond

Mais qui se souvient encore du temps où les femmes n'avaient pas le droit de vote ?

Temps où notre association, qui se nommait alors « Association pour le suffrage féminin », militait pour que les femmes soient reconnues capables de s'occuper de la chose publique au même titre que les hommes. Notre association, formée de femmes et d'hommes, prétendait que l'article de la Constitution fédérale « Tous les Suisses sont égaux » voulait dire tous les êtres humains suisses sont égaux, hommes et femmes. Et bien non ! cela voulait seulement dire: les hommes. En 1956, un refus sec fut adressé aux 1414 femmes romandes qui tentèrent de revendiquer une carte civique au nom de cet article de la Constitution Suisse.

L'association pour le suffrage féminin a vu le jour dans le canton de Vaud en 1907. Ses membres ont redoublé d'imagination et d'actions pour obtenir l'égalité des droits. Au contraire des femmes françaises qui reçurent le droit de vote après la guerre, par une décision du Général de Gaulle, les Suissesses devaient attendre qu'une motion passe en votation populaire où rappelons-le seul les hommes pouvaient voter. Avant 1959, il y a eu plusieurs votations cantonales : toutes dirent non au suffrage féminin. La première votation fédérale eut lieu en 1959.



Sous l'impulsion de Me Antoinette Quinche, le Conseil d'Etat Vaudois de l'époque avait accepté de coupler une votation cantonale sur le même sujet : une modification de la Constitution Fédérale accordant aux femmes le droit de vote et d'éligibilité.

Le comité d'action vaudois avait placardé une affiche disant : « Electeurs vaudois, si nous étions cette foi-ci les premiers ! ». Ce comité était formé non seulement de membres de l'association mais aussi de politiciens de tous les partis.

Sur le plan suisse, la votation donna un résultat négatif, seuls les Vaudois, les Neuchâtelois et les Genevois dirent oui.

Le premier février 1959, comme les Vaudois avaient aussi voté sur le plan cantonal, les Suissesses domiciliées dans notre canton obtinrent le droit de vote et d'éligibilité sur le plan cantonal par 52,6 % de oui.

Cela fait donc 50 ans en ce mois de février 2009 que nous pouvons être Conseillères communales.

La première femme assermentée en 1959 fut Mauricette Cachemaille à Moudon. Puis, en automne 1960, Gabrielle Ethenoz-Damond entra au Conseil communal de Nyon. A cette époque, accueillir une femme dans le législatif d'une commune donnait lieu à une cérémonie où le traditionnel « prêter serment » s'accompagnait d'un discours de circonstance et de la remise d'un bouquet de fleurs à l'assermentée.

En 1961 eurent lieu les premières élections communales et quelques femmes firent leur entrée dans les Conseils communaux. En 1962, ce furent les élections cantonales vaudoises qui désignèrent 13 femmes pour siéger au Grand Conseil. Jeunes femmes, n'oubliez jamais que les premières membres de l'ADF ont beaucoup lutté et déployé des quantités d'imaginations pour obtenir ce droit de vote et d'éligibilité qui paraît si naturel aujourd'hui.

Deux livres méritent d'être lus :
Celui écrit par Lotti Ruckstuhl « Vers la majorité politique, Histoire du suffrage féminin en Suisse » et le livre « 100 ans de l'association vaudoise pour le suffrage féminin » écrit par Simone Chapuis et Christiane Mathys.

Ce timbre de propagande pour le suffrage féminin a beaucoup été employé par les militantes. Il représentait bien la mentalité de l'époque.

Agenda

29 octobre 2009 : Lausanne, Maison de la femme 12h-14h « Pour qu'internet reste un monde de belles découvertes » par Tiziana Bellucci, directrice générale Action innocence Suisse
5 novembre 2009 : Lausanne, Maison de la femme 19h15-21h « Connaissez-vous les nouvelles étiquettes environnement? » par Isabelle Chevalley présidente d Ecologie libérale
7 novembre 2009 : Neuchâtel, à l'hôtel des Associations, rue Louis-Favre 10h, assemblée extraordinaire de l'adf-svf
26 novembre 2009 : Lausanne, Maison de la femme Lunch-conférence : De Jérusalem à Lausanne, un pont vers la coexistence, Massimo Sandri, Président de l'Association Coexistence
3 et 4 decembre 2009 : Maison de la femme 9h-18h Marché aux puces (livres, vaisselle, bijoux, bibelots...)

rosa canina

La bibliothèque de l'ADF est ouverte les mardis et jeudis, de 14h à 18h à la Maison de la femme, Eglantine 6, 1006 Lausanne. Les responsables se réjouissent de vous y accueillir et de discuter avec vous de vos auteur-e-s préférés.
Abonnement 15.- francs par an (12.- pour les membres de l'ADF) ou 1.- franc par livre emprunté.

ATTENTION : la bibliothèque reçoit volontiers livres en bon état pour le Marché aux puces des 3 et 4 décembre 2009. Allégez vos bibliothèques !

Assouline Pierre : Le portrait, Gallimard 2007
Barbey Mary Anna : D'Amérique, Zoé 1999
Duperey Anny et Vidravitch Nina : De la vie dans son art, de l'art dans sa vie, Seuil 2008
Francillon Denise : Le Bon Secours, quand le passé annonce l'avenir, Ed. Georg 2005
Freud Esther : Nuits d'été en Toscane, A. Michel 2009
Kuttel Mireille : Jeu d'ombres, La Tramontane 1956
Lapeyre Françoise : Le roman des voyageuses françaises, Payot 2008
Loy Rosetta : La première main, Mercure de France 2007
Morrisson Toni : Un don, Le Grand livre du mois 2009
Nothomb Amélie : Le voyage en hiver, A Michel 2009

Shaffer Mary Ann et Barrows Annie : Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates, NIL 2009
Viredaz Aline : Là où je vais, Labor et Fides 2008
Wangari Maathai, Prix Nobel de la paix 2004 : Celle qui plante des arbres, Le grand livre du mois 2006
Wiazemsky Anne : Mon enfant de Berlin, Gallimard 2009
Z'graggen Yvette : Eclats de vie, L'Aire 2007

La bibliothèque vous offre aussi des cassettes-vidéo, des DVD, ainsi que des C.D. (musique de compositrices).

Le bénévolat n'est pas seulement don, dévouement, ponctualité et fidélité ; il peut être découverte et passion. C'est ce qui motive les responsables de la bibliothèque : elles adorent discuter des livres lus et prêtés. Elles adorent recevoir des gymnasiennes ou des étudiantes qui viennent chercher conseils et documentation pour leurs mémoires. Elles se font cependant parfois du souci pour l'avenir de rosa canina et voudraient trouver de plus jeunes qu'elles, aussi passionnées !

***rosa canina* a une adresse électronique :** rosacanina@citycable.ch

L'accueil parascolaire – un pas vers l'égalité *par Florence Germond*

Aujourd'hui, les familles aspirent à une nouvelle organisation familiale permettant aux deux parents de s'impliquer davantage auprès de leurs enfants et dans leur vie professionnelle. Dans ce contexte, offrir un accueil parascolaire est indispensable pour favoriser ces nouveaux modes de vie et permettre aux parents de concilier vie professionnelle et vie familiale. En parallèle, cet accueil doit être assuré avec un encadrement de qualité, garantissant ainsi un cadre de développement harmonieux aux enfants, une partie d'entre eux étant aujourd'hui laissés sans surveillance en dehors des heures d'école. Enfin, actuellement, l'offre est répartie de façon inéquitable sur le territoire du canton, les habitants des villes bénéficiant en général de prestations intéressantes, contrairement à ceux des zones périphériques. Un article fixé dans la Constitution permet ainsi de mettre sur pied d'égalité les familles du Canton.

De l'importance de favoriser le travail rémunérés des femmes

Aujourd'hui 70% des femmes travaillent. Les raisons sont multiples : nécessité économique, indépendance financière, développement personnel, intégration à un réseau social, plusieurs éléments peuvent guider ce choix permettant une meilleure répartition des tâches au sein du couple. En effet, dès lors que les deux parents travaillent, l'un et l'autre bénéficient d'une certaine indépendance financière et la relation de couple évolue dans un contexte plus égalitaire. Lorsque aujourd'hui un couple sur deux divorce, cette question joue un rôle non négligeable.

D'un point de vue économique, le travail des femmes apporte une manne fiscale bienvenue à l'Etat et permet à la société de bénéficier d'une main d'œuvre souvent bien formée. On pense notamment à la pénurie d'infirmières, dont un nombre certain souhaiterait revenir sur le marché du travail mais des problèmes de garde les en empêchent.

De l'importance de favoriser l'implication des pères dans l'éducation

A l'époque où la majorité de la population vivait de l'agriculture, une proximité naturelle existait entre les enfants et les autres membres de la famille : père, mère, grands-parents et famille au sens large. Avec l'industrialisation et le développement du secteur tertiaire, les rapports familiaux ont radicalement changé, fixant un partage des tâches très spécifique. Mais aujourd'hui, un nombre important de pères souhaiterait passer davantage de temps avec ses enfants. Il faut donc favoriser l'accueil parascolaire pour permettre de nouvelles organisations familiales.

En finir avec le système D – un perpétuel réajustement générateur de stress

Aujourd'hui, la plupart des familles « bricolent » une solution de garde : voisins, famille, jeune fille. S'il y a des avantages certains pour les

enfants d'être en contact avec des proches, une organisation qui ne repose que sur un système D, génère souvent un stress important pour les parents : vacances, maladies, divers et imprévus. Pouvoir stabiliser une partie de l'organisation via une structure fixe et harmonieuse permettra, à coup sûr, d'apporter un peu de sérénité au sein des familles.

Association insieme *par Emmanuelle Seingre*

insieme vaud

Ensemble dans la différence !

L'association insieme ressemble à l'ADF : elle s'engage pour les droits des personnes, pour l'égalité, pour la reconnaissance de chacun et de chacune… Mais si l'ADF agit pour les droits de la femme, insieme a une vocation différente : elle défend les intérêts des personnes avec un handicap mental et leurs parents.

« insieme » est le nom actuel de l'ancienne Fédération suisse des associations de parents de personnes mentalement handicapées fondée en 1960. Ella a choisi ce nom, qui signifie « ensemble » en français, pour rappeler qu'il faut s'engager ensemble, solidairement, pour les personnes mentalement handicapées.

L association suisse compte actuellement 60 associations cantonales et régionales. Dans le canton de Vaud, l'association insieme a été créée en 1962 sous le nom d'Association vaudoise de parents d'handicapés mentaux (AVPHM).

insieme-Vaud comprend près de 400 membres parents et 300 membres amis. Elle leur fournit des conseils ; elle organise des groupes de parole, pour que les parents et les fratries confrontés au handicap mental puissent se retrouver et se soutenir ; elle organise des conférences ; elle agit au niveau politique dans les débats qui concernent les personnes avec un handicap.

Pour donner quelques exemples des actions d'insieme-Vaud, on peut citer la création d'ateliers de formation professionnelle et d'une résidence dans les années 1970, connus maintenant sous le nom de Fondation de Vernand. Il faut aussi parler de la constitution de la Fondation Coup d'Pouce, qui permet à des personnes avec un handicap mental d'avoir, à côté de leur travail, des vacances et des loisirs en disposant de l'encadrement qui leur est nécessaire. Ces loisirs sont financés en partie par la vente de cœurs en chocolat qu'insieme organise chaque année au mois de septembre.

Pour évoquer un domaine qui concerne plus particulièrement l'action de l'ADF, insieme intervient auprès des autorités pour l'accueil extra-scolaire des enfants handicapés et participe notamment au travail de la Commission d'intégration précoce de l'Etat de Vaud (commission visant la prise en charge dans les garderies d'enfants présentant des besoins spécifiques). On oublie en effet souvent que les parents d'enfants handicapés ont, comme la plupart des couples qui travaillent, une nécessité de garde. Ces parents – les mères en particulier ! – ont souvent plus que d'autres besoin de conserver une activité hors du foyer. Ils se heurtent parfois pourtant à des réticences de la part des directions des structures d'accueil qui s'inquiètent rapidement de ne pas pouvoir offrir aux enfants avec un handicap un encadrement suffisant.

insieme a donc toujours du pain sur la planche, comme l'ADF !

Vous trouverez plus d'informations sur l'association, sur ses prestations et ses actions à l'adresse www.insiemevaud.ch. Son secrétariat, à Lausanne se tient également à votre disposition pour répondre à vos questions (021 341 04 20).
http://www.insiemevaud.ch

Faut-il prolonger l'exploitation de la centrale nucléaire de Mühleberg ? *par Sandrine Bavaud*

Le peuple vaudois se prononcera le 29 novembre sur la prolongation de l'exploitation de la centrale nucléaire de Mülheberg. En misant sur le nucléaire, ce sont autant de moyens financiers qui ne sont pas attribués aux économies d'énergies, aux énergies renouvelables, à la recherche et aux entreprises qui misent sur l'écologie. Pour le développement de notre économie, et par conséquent des emplois, le respect de notre environnement et pour l'avenir de nos enfants, il faut clairement voter non à une politique énergétique basée sur le nucléaire.

Faire face au lobby nucléaire

L'exploitant FMB Energie SA a demandé à la Confédération une prolongation illimitée pour sa centrale nucléaire de Mühleberg. Or cette centrale, construite en 1972, est la plus vétuste de Suisse et le manteau du cœur de cette centrale est fissuré. Suite à un défaut identique dans les centrales de Würgassen en Allemagne et de Millstone 1 aux Etats-Unis, de conception similaire à celle de Mühleberg, ces centrales ont été démantelées.

Les risques de fuites et les conséquences irréversibles sur notre environnement et notre santé sont donc majeurs. Pourtant l'entreprise FMB, bénéficiant de moyens financiers élevés, ne désamorce pas sa stratégie. En 2003, lors campagne de votation qui a porté sur la politique nucléaire de notre pays, ce ne sont pas moins de 2.2 millions qui ont été engagés par le lobby nucléaire contre 1.5 millions pour les milieux défendant les économies d'énergie et les énergies renouvelables.

Seule la population vaudoise sera amenée à se prononcer sur la prolongation de Mühleberg. Sera-t-elle suffisamment courageuse pour refuser cet objet le 29 novembre ? Certes notre pays a besoin d'une politique énergétique suffisante et efficace. Toutefois, la Suisse ne peut pas mener deux politiques énergétiques à la fois. Si l'Allemagne a installé 400 fois plus de panneaux solaires par habitant que nous, ce n'est pas parce que le soleil y est plus puissant, mais parce qu'une volonté politique l'a décidé sous l'emprise du lobby nucléaire.

En renonçant au nucléaire, la Suisse à tout à y gagner

Plus une centrale dépasse sa durée d'exploitation initialement prévue (soit maximum 40 ans), plus celle-ci nécessite des travaux de réparation et de maintenance chiffrés en millions de francs, ce qui est une donnée certaine pour Mühleberg. Ces dépenses se feront ainsi au détriment d'investissements riches en emplois dans les économies d'énergies (isolation des bâtiments par exemple), des énergies renouvelables (solaire, hydraulique, géothermique et éolienne), des savoir-faire et des entreprises prêtes à investir dans une perspective écologique.

Les projets de production de courant vert, déposés au premier semestre de cette année, à l'Office fédéral de l'environnement (OFEN) par les propriétaires de logements et les PME fourniront davantage de courant que la centrale de Mühleberg. La réalisation de ces projets dynamisera notre économie, tout en diminuant notre dépendance énergétique à l'égard d'autres pays. En remplaçant les chauffages électriques voraces en énergie qui équipent encore des centaines de milliers de logements et en isolant ces logements permettrait de se passer en hiver des centrales nucléaires de Mühleberg et même des centrales nucléaires de Beznau I et II.

Selon l'Office fédéral de la statistique, l'énergie d'origine nucléaire s'élevait en 2008 à près d'un quart de nos besoins énergétiques et à peine plus d'un pourcent pour les énergies renouvelables, ce qui donne le vertige. Néanmoins, en considérant uniquement nos besoins en électricité (environ un quart de l'ensemble de la consommation d'énergie), la réalité est tout autre puisque les centrales nucléaires – qui créent uniquement de l'électricité outre des déchets dont on ne sait que faire - produisent 39 % de l'électricité

et que, par conséquent, nos besoins en électricité sont déjà couverts à plus de 60% par des énergies renouvelables.

L'industrie, les services et les transports sont les secteurs les plus énergétivores. Cependant, en consommant près d'un tiers de l'électricité, les ménages ont leur part de responsabilité, en particulier les femmes qui s'occupent encore largement des tâches ménagères et de l'éducation des enfants. Parce que les efforts individuels cumulés créent la force, parce que nous le valons bien, votons non à la prolongation de Mühleberg le 29 novembre !

Un dimanche chez Caroline *par Martine Gagnebin*

Par ce très beau dimanche du 9 août une visite du chalet de Caroline et Juste Olivier-Ruchet était organisée à Cergnement.

Mais où est-ce ?

A la Barboleusaz (Gryon) vous prenez la route de Solalex et le chalet – on dirait plutôt une maison, construite en dur – se trouve juste avant le petit pont à l'orée de la forêt. Madame Olgiati, l'actuelle propriétaire et arrière-arrière-petite-fille de Caroline et Juste (permettez-nous cette familiarité, mais au cours de la visite ce couple Olivier-Ruchet nous est devenu si proche que nous osons les appeler ainsi), nous accueillait, ami-e-s, touristes et personnes intéressées, autour d'un apéritif offert par Gryon-Tourisme.

Et pourquoi est-ce que je vous raconte mes excursions de l'été ?

Eh bien, souvenez-vous : Caroline Olivier-Ruchet (1803 – 1879) est une des vingt femmes que nous avons honorées lors du bicentenaire vaudois (2003), en posant une plaque rappelant ses origines aiglonnes et en relatant sa vie de poétesse douée, dans « Du salon à l'usine » [1]. Alors Simone Chapuis et moi avons pris la route de Cergnemin (deux orthographes possibles).

Alors, ce chalet ?

« Dès 1600 la famille Ruchet possède deux mazots ici. De 1833 à 1845, J.O. et Caroline s'émerveillent ensemble devant la nature sauvage de ce coin autour de ces mazots. Un peu avant, lors d'un court séjour à Paris, ils ont rencontré tout un cercle d'élite artistique : peintres suisses : Anker, Gleyre et écrivains fameux tels que V. Hugo, Mme Récamier, A. de Vigny et ils se sont liés d'amitié pendant 30 ans avec Sainte Beuve. De retour en Suisse il publie un recueil de poèmes « les deux voix » écrit avec Caroline. Des gens malveillants et très misogynes (c'était la mode de l'époque !) ont dit que de ces « deux voix » il n'y en avait qu'une seule de juste !! » Texte de Mme Claire-Dominique Olgiati-Des Gouttes

Il est tellement resté « en l'état » qu'on aurait pu apercevoir Caroline sur un canapé dans la véranda ou plutôt remuant ses casseroles de laiton sur le potager à bois (oui, oui, c'est encore comme cela) et mitonnant le repas pour Sainte-Beuve et les nombreux amis du couple Olivier. Pas d'électricité donc, ni gaz. L'eau courante, froide, est arrivée au siècle dernier pour les toilettes et la cuisine. Pas de salle bain, mais dans chaque chambre un broc et une belle bassine en céramique. La cloche qui appelle pour les repas les enfants qui s'ébattent dans les prairies et forêts environnantes est encore là. Sur les portes des chambres, des initiales joliment peintes : JO, CO, EO (pour Edouard, le fils). Aux murs de charmants paysages peints à la fresque et des textes de Juste aux accents patriotiques.

Et puis ?

Des discours, bien sûr. Du municipal Jacques Métraux, de Monsieur J.-P. Meylan qui fait son maximum pour réhabiliter Juste Olivier, auteur aujourd'hui tombé dans l'oubli. De Madame Olgiati qui relate des anecdotes familiales et la vie difficile de Caroline, cette femme de lettres qui a dû renoncer à sa création (ah ! la difficile conciliation entre son talent et son rôle d'épouse d'un homme important !). Quelques mots d'Yves Gerhard au sujet d'un ouvrage de Juste Olivier sur « le Canton de Vaud, Sa vie et son histoire », récemment réédité. Et Simone prit la parole pour conter l'aventure de « Du salon à l'usine ». Enfin Claire-Lise Reichenbach, une Aiglonne qui se dit simplement « curieuse » et

qui a initié un parcours dans sa ville : « Des rues et des hommes » (voir encadré).

Et le féminisme ?

Au cours des conversations, nous avons vécu de belles rencontres et eu la surprise (mais ce n'en est plus vraiment une parce que c'est heureusement assez fréquent) d'entendre des réflexions sur les inégalités salariales ou au sujet de l'éducation encore trop souvent sexiste. Commentaire : ça fait toujours plaisir d'entendre que nos luttes et nos appels portent du fruit !

Ce « dimanche chez Caroline » fut vraiment un très beau et bon dimanche.

1)Corinne Dallera et Nadia Lamamra, éd. CLAFV – ADF – Ouverture, 2003. En vente à l'ADF

« Fille Ruchet, née à Aigle, passionnée de littérature et d'écriture, elle a déjà une certaine réputation de femme de lettres lorsqu'elle épouse Juste Olivier. Poétesse, rédactrice, hôtesse accueillante, confidente et parfois inspiratrice de grands écrivains, elle marque ses amis de sa personnalité. Une intense vie intellectuelle se développe autour d'elle et de son mari avant que les événements politiques de 1845 les chassent à Paris jusqu'à la Commune en 1870. »

« Des rues et des hommes ». Nos plus belles balades. Office du Tourisme d'Aigle .

Mais où a disparu Caroline ?

Février 2008, stupeur : la plaque déposée en 2003 a disparu, la passerelle l'hébergeant ayant été démolie.

Quelques téléphones plus tard : ouf, le service de l'urbanisme en a pris soin. Merci.

Mais la nouvelle propriétaire de la maison natale de Caroline ne veut pas de plaque sur sa maison. (Moi, à sa place, je serais plutôt fière.) Alors on va chercher une autre façade significative et on vous tiendra au courant.

Photos Claire-Dominique Olgiati-Des Gouttes

Association suisse pour les droits de la femme

Bulletin de commande réservé aux membres de l'adf-svf

Veuillez envoyer votre commande à Simone Chapuis-Bischof Georgette 8 1003 Lausanne sibich@bluewin.ch

Je souhaite commander :

Ex. **Der Kampf um gleiche Rechte – Le combat pour les droits égaux**

Edité par l'Association suisse pour les droits de la femme (adf-svf) 420 pages et 50 illustrations, relié prix spécial adf-svf, envoi postal inclus : sFr 35.-

A remplir en caractère d'imprimerie :

NOM _____

RUE _____

NPA_____VILLE_____

Comment se fait-il qu'en Suisse les femmes ont pu étudier le droit ou la médecine près d'un siècle avant d'avoir accès aux urnes? Cet ouvrage collectif apporte un nouvel éclairage sur l'histoire du suffrage féminin en Suisse et retrace les luttes particulièrement longues dans un pays où les structures politiques et juridiques complexes ne peuvent être modifiées que très lentement. Plus d'une trentaine de spécialistes de l'histoire des femmes (écrivant chacun dans sa langue: allemand, français ou italien) ont réfléchi à certains aspects ou certains épisodes de ce long combat. L'ouvrage comprend également quelques courtes biographies des personnalités les plus marquantes ayant apporté leur pierre à l'édifice d'une vraie démocratie.

P.P.
1260 Nyon 2

Annoncer les rectifications d'adresse selon Al No 552

Edition ADF
Ch. du Lignolet 7
1260 Nyon

ADF-Vaud

Mise en pages: Viviane Schusselé, vschussele@bluewin.ch
Envoi Gazette : Gabrielle Ethenoz, Floriane Pariat
Corrections : Floriane Pariat
Impression : Imprimerie offset Ph. Afonso

Je désire adhérer à l'ADF-Vaud (cotisation annuelle Chf 40.-)

Nom, prénom…….

Rue…….

No postal, localité……..

No de Tél et @ ……..……

A envoyer à Viviane Schusselé, Ch. des Arnoux 8, 1867 Ollon
Tél. 024 499.22.92 Fax 024 499.23.11 Mail : adf-vaud@bluewin.ch